

Armand Peron: Du coup pour commencer, tu pourrais peut être commencer... , enfin on se tutoie?

Jean Massiet : On se tutoie? Ouais on se tutoie!

AP: Est- ce que tu voudrais peut être nous parler d'Accropolis, de ce que vous y faites, etc...

JM: Ouais, alors Accropolis c'est la première chaîne parlementaire de France chez les moins de 65 ans, on est une chaîne qui diffuse 24h sur 24 sur internet, des programmes qui essaient de rendre la politique plus accessible aux jeunes, on a un public qui est entièrement composé de moins de 35 ans, et aujourd'hui on a réussi à séduire plus de 40 000 personnes qui nous suivent, donc on a une communauté qui nous suit beaucoup, qui nous suivent et qui regardent les émissions qu'on fait, les émissions qu'on fait c'est beaucoup de commentaires en direct de la politique; en fait on commente par exemple l'assemblée nationale comme si c'était une partie de jeu vidéo ou un match de foot. On est des commentateurs de politique, et nos commentaires servent à mieux piger qui sont les gens qui sont en train de parler, de quoi ils sont en train de parler et pourquoi, on contextualise, on vulgarise, on explique et on rend plus agréable à suivre les débats politiques qui d'habitude sont assez euh... difficile à suivre parce qu'il sont réservés à une élite qui comprend, euh... Donc voilà, on peut démocratiser les débats démocratiques simplement, et voilà, donc aujourd'hui, Accropolis c'est une chaîne qui propose de suivre l'assemblée nationale, le sénat, le CESE, euh.. le parlement européen, le parlement de Québec, le parlement du Canada, et le Conseil de Sécurité des Nations Unies. Euh... voilà, c'est des instances dans lesquelles il y a des discussions, du débat que nous proposons de mieux comprendre et de mieux suivre.

Daniel Mayau: Du coup, on va commencer avec les civic tech, comment est ce que toi, tu vois les Civic-techs, et comment Accropolis s'imprègne dedans?

JM: Alors les civic tech ce sont toutes les initiatives comme Accropolis qui utilisent des outils numériques pour revigorer la démocratie de toute les manières possibles et imaginables, donc il y a des civic tech dans tout, dans le local, dans l'international, il y a des civic tech comme Accropolis qui sont des médias, donc en tant que média, on invite les gens à mieux comprendre, il y a des civic tech qui sont des outils à l'usage des politiques, des mairies, etc.. pour mieux , pour mieux saisir leur euh.. les attentes de leur il y a des outils à l'usage des citoyens, comme des applications, comme des plateformes numériques sur lesquelles on peut s'informer, débattre, comprendre mais aussi proposer des solutions, rentrer en contact avec des députés, il y a des civic tech qui permettent d'avoir de la transparence sur l'utilisation des fonds public, sur le vote des lois, et il y a même des civic tech qui sont des outils qui servent aux partis politiques à gagner des élections. Donc voilà, civic tech c'est un grand, une grande famille, euh.. on se connaît tous en France, c'est un petit milieu, mais ça reste une grande famille d'outils très divers, qui toutes à une échelle ou à une autre, d'une manière ou d'une autre essaient d'aider la démocratie à mieux fonctionner grâce à l'informatique.

AP: Du coup tu nous parlais un peu des civic tech comme d'une grande famille, est ce que tu pense pas que ça pourrait poser problème que les civic tech deviennent un outils un peu trop privé, et qu'on laisse trop de personnes s'en désintéresser, par exemple que c'est un outil de geek ou bien..

JM: Ouais alors, t'as deux enjeux différents, t'as le premier dont t'as parlé c'est le risque d'appropriation privée des civic tech, aujourd'hui les civic tech sont, pour l'essentiel d'entre elles, comme Accropolis, sont des initiatives individuelles, privées, euh il y en a certaines c'est des boîtes, des vraies grosses boîtes capitalistes qui cherchent à faire du pognon, y'en a d'autres comme Accropolis qui sont des initiatives citoyennes, là on est tous au chômage, on est vraiment une bande de citoyens qui avons tout plaqué pour créer ce projet là, y'a des civic tech qui sont des assos, y'en a certaines qui sont des collectifs, donc voilà, on a vraiment de tout, euh... Et moi je pense que c'est le rôle de l'état, non pas de réguler les civic tech, loin de là, mais d'apporter son concours financier aux civic-tech pour permettre aux civic tech de fonctionner par eux même, de ne pas avoir besoin d'aller chercher de l'argent. Et le deuxième risque

que tu pointe il est différent dans l'usage, c'est le risque de la fracture numérique, et que les civic tech malheureusement ne servent qu'à ceux qui sont habitués à avoir des outils numériques sous les doigts, et effectivement c'est un risque que les civic tech ne s'adressent qu'à une certaine population concernée par les outils numériques, qui à l'habitude de s'inscrire sur des plateformes, de cliquer, fin c'est bête hein, mais ma grand mère je la vois mal utiliser les civic tech. Donc il faut que les civic tech gardent leur place d'innovateurs démocratique etc, il faut pas voir les civic tech comme une solution en soi, pour la démocratie, pour tout le fonctionnement de tout un pays, de tout un continent, de toute une ville, c'est une béquille hyper utile pour certaines populations, dans certains cas, qui peut très très bien fonctionner, mais ça ne peut pas être un tout, puisqu'effectivement on passerait à côté d'un part de la population. Ceci étant, j'attire votre attention sur le fait qu'aujourd'hui notre citoyenneté à l'ancienne, notre politique représentative etc, elle s'adresse beaucoup plus qu'aux vieux qu'aux jeunes, les taux d'abstention chez les jeunes sont assez colossaux, c'est peut être que ça manque un petit peu de civic tech tout ça, donc tu vois, on peut aussi regarder les choses dans l'autre sens, tu vois on a besoin des civic tech pour lutter contre l'abstention par exemple, voilà.

DM: Donc on va peut être se tourner vers le futur, donc là on a vu l'évolution des civic tech sur les quelques années passées, comment tu verrais les civic tech et Accropolis dans 5 ans, pour essayer d'imaginer un peu comment ça évolue..

JM: Les civic tech je ne sais pas, il faudrait leur demander individuellement, je pense qu'on veut tout continuer à toucher un maximum de citoyens, à comprendre un maximum de citoyens pour mieux leur répondre voilà, je pense que les civic-tech ont un rôle majeur à jouer dans les années qui viennent, parce que l'apparition des civic-tech dans le paysage correspond à une période de l'histoire politique de France qui est faite de grands troubles où les citoyens sont à la recherche de nouveauté, de renouvellement, on l'a vu dans le monde entier en Islande, on l'a vu avec le Printemps Arabe, on l'a vu aux états-unis, on l'a vu en Amérique de Sud, on l'a vu en Chine aussi il y a quelques années avec quelques mouvements qui commençaient voilà, il y a un appétit démocratique colossal qui demande de repenser la démocratie et les civic-tech ont un rôle à jouer là dedans. Donc pour moi les civic tech je les imagine centrales dans le paysage politique dans 5 ans, Accropolis euh.. le but du jeu pour nous c'est d'être la porte d'entrée vers le débat citoyen pour toute une génération de jeunes qui euh.. ne regardera pas la télévision demain on sait qu'elle ne le fait déjà pas aujourd'hui, donc voilà, la télévision a été un outil très puissant pour s'adresser aux citoyens, euh.. avec tout un tas de défauts mais peu importe, euh Accropolis demain a pour vocation de devenir la première chaîne citoyenne de France, celle sur laquelle toute une génération viendra s'informer, débattre, entrer en contact avec les politiques, mieux les comprendre, apprendre à les connaître, euh voilà, on veut vraiment être le cœur névralgique d'une citoyenneté renouvelée, vivante, où on discute etc, bah un peu ce qui s'est passé avec Nuit Debout, où des gens qui le voulaient sont allés physiquement s'asseoir sur une place, bah moi je veux qu'Accropolis soit la place virtuelle où en permanence, il y ait du débat, c'est une sorte d'assemblée permanente, où on vient discuter, où on vient rencontrer des avis différents du sien, on vient s'informer etc..

DM: Du coup tu nous parles de Nuit Debout, est-ce que tu n'as pas peur que comme nuit debout ça finisse par disparaître petit à petit?

JM: Bah la difficulté de Nuit Debout c'est que c'était un paradigme politique, est-ce que Nuit Debout a été un échec politiquement ? Oui, parce que Nuit Debout n'a pas voulu faire comme Podemos, c'est à dire se transformer en mouvement politique, après est-ce que Nuit Debout a été un échec en terme d'éveil des consciences? Non, ça a été un super succès.. Donc non, non, Accropolis n'a pas pour vocation de devenir un mouvement politique, au contraire, on est un média, on est là pour faciliter,

créer du lien, mais voilà, non non, on ne va pas finir dans le mur, loin de là.

AP: Est ce que tu pense que l'idée des civic tech c'était comme tu disais de créer un lieu de débat, où tout le monde est libre de s'exprimer et exposer des points de vue, est-ce que tu ne pense pas que cela risquerait pas de ralentir tout ce qui est démarche politiques etc, en considérant l'avis de trop de personnes, et donc en devant trop erm.. comment dire, en clarifiant un peu..

JM: Trop de démocratie tue l'efficacité c'est ça?

AP: Oui

JM: Bah.. La question que tu poses elle dépasse très largement le cadre des civic tech, elle pose la question de la démocratie participative, la pour le coup on rentre dans un domaine de la conviction, de la foi etc, moi j'ai une conviction profonde que on ne perd jamais de temps à débattre, on ne perd jamais de temps à concerter les décisions publiques, et euh.. Une mauvaise décision publique peut être prise collectivement, mais ça devient une décision légitime à défaut d'être bonne, donc c'est pas grave en fait, c'est une décision qu'on a prise ensemble, par contre une mauvaise décision peut aussi être prise par un homme politique dans son bureau, seul, et là c'est très efficace, mais comme ça n'a pas été concerté, euh ça a une légitimité proche de zéro et même ceux qui sont contre euh.. voilà personne n'a été entendu et voilà, donc non je ne pense pas du tout qu'on perde de l'efficacité à faire de la démocratie.

DM: Tu disais tout à l'heure que tu aimerais bien que l'état commence à investir etc dans les civic tech pour développer des trucs, mais comment est ce qu'on pourrait reconnaître en gros la légitimité des civic tech?

JM: T'as pas besoin, l'état est pas là pour donner des bons et des mauvais points de légitimité, l'état il est là pour accompagner les initiatives qui remplissent des intérêts généraux. Les civic tech remplissent un intérêt général, celui du débat démocratique, de l'initiation à la politique pour un tas de gens, on peut même aller très loin, les civic-tech participent à la lutte contre les fake news, les civic tech participent à la lutte contre la radicalisation, contre le complotisme, peut être même qu'on peut participer à inciter des gens à revenir vers le vote alors qu'ils s'abstenaient, donc voilà, les civic-tech participent à un intérêt général, donc on a vocation à travailler main dans la main avec l'état, et l'état c'est son rôle d'accompagner les acteurs privés vers euh.. vers ces missions là. Donc il faut qu'on voit avec l'état, qu'on discute.. Alors l'état c'est grand hein, c'est pas forcément le gouvernement, l'état ça peut être l'assemblée nationale, ça peut être le sénat, ça peut être le conseil constitutionnel, ça peut être le conseil économique social et environnemental, il y a plein d'institutions dans l'état qui peuvent trouver qu'à un moment les civic tech apportent une aide concrète, donc apportent leur concours financier. Mais les moyens c'est pas que l'argent, les moyens c'est aussi humain, les moyens politiques, c'est faciliter notre travail avec les acteurs institutionnels, voilà.

AP: Je pensais à une question, alors c'est peut être plutôt vague, et t'as peut être déjà répondu,

JM: Non non, vas y.

AP: C'est qu'est ce que tu pense que les civic tech apportent dans le débat de ... vraiment, en valeur ajoutée, par rapport à avant, enfin je pense que tu as déjà commencé à apporter la réponse...

JM: Ouais ouais ouais.. Les civic tech ne créent pas de contenu. On est pas là pour fabriquer les arguments, on est pas là pour fabriquer des solutions. On est pas là pour fabriquer des candidats à des élections, ni des programmes politiques. Les civic-tech n'interviennent pas la production, elles interviennent dans la mise en musique. On rend possible le fait de faire émerger des idées collectives par exemple. Il y a des outils comme parlement citoyen, comme change.org, comme Stig, qui sont des civic tech qui permettent de fabriquer à un moment donné un intérêt général. Où un système de pétition intelligente, par des algorithmes et tout, réussit à dire "bon bah voilà, là on a une majorité des gens qui est plutôt d'accord vers cette direction là." Ça ça peut avoir un outil pour des décisions que ce soit locale comme l'aéroport Notre Dame des Landes, ça peut être un bon exemple, on a eu un débat sur un territoire et tout, ça peut avoir des solutions au niveau national, on l'a vu avec des grands débats sur les sécurité sur le terrorisme et tout, ça peut avoir un sens au niveau européen aussi, donc ça apporte ça,

euh, nous Accropolis on apporte de l'information, donc on permet aux... on permet aux gens qui vont participer au débat citoyen, qui vont voter, qui vont manifester etc.. d'être informés de... de quoi est ce qu'on est en train de parler, de comprendre quels sont les sigles etc, donc on fait de l'éducation populaire, on fait de l'éducation civique également, euh.. Donc voilà, les civic tech sont vraiment des outils, pas des pourvoyeurs de fond, on est des pourvoyeurs de forme, et on rend possible les connections qui s'étaient largement distendues avec le temps. Par exemple y'a un truc très important que font les civic tech, c'est qu'on rapproche les décideurs des citoyens. Beaucoup de citoyens, notamment ceux de ma génération, c'est peut être le cas pour vous, je ne sais pas, mais considèrent que les décideurs sont loin, très très loin de nous, dans des bureaux à Paris, les gens ne savent pas qui c'est, on sait pas comment ils fonctionnent, du coup on a tout un tas de suspensions sur les magouilles etc, fin bon, et les décideurs de leur cotés, pour le coup j'en connais un paquet, me disent tous: "J'arrive pas à rencontrer les gens, quand on se rencontre, c'est juste pour s'envoyer des slogans au visage, du coup y'a pas de débat de fond, j'arrive pas à savoir ce que veulent les gens, j'aimerais mieux les rencontrer, mieux travailler avec eux..." Voilà, pendant longtemps il y a eu les partis politiques qui ont joué ce rôle là, d'interface, maintenant les partis politiques ont évolué, ils ont muté, aujourd'hui ils servent à autre chose, donc on manque de ces espaces qui rendent possible de rapprocher la décision des gens pour qui la décision va avoir un impact. Les civic tech peuvent servir à ça.

DM: Eum.. Peut être une question sur Accropolis, particulièrement sur le lancement, comment est-ce que, je sais pas si t'atais là au début, mais comment est ce que vous vous êtes lancés dans un projet comme ça?

JM: *rire* Oui, c'est moi qui ait fondé Accropolis, au tout début, il y a un an et demi, donc en été 2015, j'étais le... j'étais seul. (*regard direct*) chez moi, dans ma piaule, et alors ce qui s'est passé c'est que moi je viens de la politique, j'ai un parcours un peu particulier par rapport aux autres membres de la civic tech, c'est que moi j'ai travaillé à l'intérieur des arcanes du pouvoir etc, j'atais collaborateur de cabinet. Vous savez pour des élus locaux, pour des ministres, ce genre de personnes là, et j'ai vu la politique de l'intérieur, et j'ai vu la distance donc je vous parlais, entre les décideurs et les gens, ça je l'ai vue, de manière criante, en me disant il faut faire quelque chose, et j'ai eu envie de monter un projet après les attentats de Charlie Hebdo, où je me suis dit moi à mon tour, à ma petite échelle et avec mes petites connaissances, je vais essayer de faire un truc pour aider les jeunes, enfin, ma génération, à mieux comprendre la politique. Je savais pas du tout ce que je voulais faire, et j'ai eu l'idée à force de regarder des commentateurs de jeux vidéos sur Internet, vous avez sûrement déjà vu ça, sur la plateforme Twitch notamment, euh, voilà il y a des geeks qui commentent du jeu vidéo de manière semi-professionnelle voire professionnelle, et moi j'étais subjugué par la qualité de ces commentaires, et je me suis dit " mais c'est quand même dingue que des mecs de mon âge arrivent à me rendre passionnant à suivre des jeux vidéos auxquels je comprend rien, et c'est dingue qu'on ait pas ça pour l'assemblée nationale", et en fait ça a fait, y'a eu comme un déclic en fait, je me suis dit, mais c'est ça qu'il faut que je fasse, aut que je commente l'assemblée nationale. Comme un jeu vidéo. Et voilà, j'ai juste commenté l'assemblée nationale donc j'ai commencé euh.. j'ai créé Accropolis dans ma chambre, tout seul, j'ai utilisé mon pognon euh.. (*rire*) que j'avais de coté, pour acheter du matériel, pour apprendre à faire fonctionner les logiciels et tout, et pendant un an j'étais seul dans ma chambre à faire des émissions en direct plusieurs fois par semaines et au fur et à mesure le projet s'est aggrandi euh.. Noël dernier j'ai été rejoint par plusieurs bénévoles qui ont accepté eux aussi de tout plaquer pour venir se lancer dans le projet euh.. voilà, on a monté un projet qui a vocation à terme d'être rémunéré, donc voilà aujourd'hui c'est pas le cas, mais on créé ça vraiment comme un projet professionnel, c'est pas un coup de tête, c'est pas un caprice, c'est un truc qu'on inscrit dans le temps, et euh.. maintenant ça y est, depuis un mois maintenant, on est une chaîne 24 24, on a réussi à convaincre je vous l'ai dit plus de 40 000 personnes, on diffuse des émissions plusieurs fois par semaines, une fois par jour minimum, on a

couvert l'intégralité de la campagne présidentielle, ce qui pour nous était une gageure, donc on est hyper contents, et ça va continuer à monter comme ça

AP: Moi c'est bon, j'ai plus d'autres questions qui me viennent à l'esprit, (*se tourne vers Daniel*) peut être, si toi t'as autre chose..

DM: Bah je pense que tu as déjà un peu répondu, mais j'ai un peu du mal à ...

JM: Vas y, vas y, je peux expliquer

DM: Fin c'est avec l'objectivité des civic tech, parce qu'on voit déjà, avec les médias, on ne sait plus trop si c'est objectif, et est ce que les civic tech vont réussir à rester assez objectives dans le débat, ou ce qui peut faire peur un peu, c'est que ça risque d'influer les gens..

JM: Alors ce que tu peut te dire, c'est que tu peux enlever ce problème de ton esprit parce que de toute manière l'objectivité ça n'existe pas. Ça n'existe pas et c'est même pas une fin en soi. Ce qui peut être une fin en soi c'est la diversité. C'est le pluralisme. Les civic tech n'ont pas d'options politiques, n'ont pas de choix politiques, si ce n'est celui de la démocratie, ce qui déjà en soi une opinion. On est pas copains, on est pas copains avec les monarchistes. Voilà, on est pas copains avec les anarchistes, fin voilà, nous on fait partie de la démocratie, mais c'est un choix. Et ensuite, sur la question de l'objectivité, moi je préfère parler de sincérité, d'honnêteté, de transparence, plutôt que d'objectivité; c'est à dire que j'essaie de tendre vers un idéal d'objectivité, mais je sais très bien que n'étant pas un objet, je ne suis pas objectif, je suis un sujet donc je suis subjectif, et donc je parle de là où je suis, et donc je préfère dire, par exemple moi je suis un média donc je m'adresse à des gens, je préfère dire aux gens "voilà d'où je vous parle. Voilà qui je suis, voilà pour qui j'ai travaillé avant, voilà ce qui est Accropolis et comment ça marche, et accordez moi la sincérité de la démarche. Donc prenez de la distance par rapport à qui je suis évidemment, euh.. sachez bien que si je dit une opinion, elle vaut bien la votre, ce n'est rien qu'une opinion, elle peut vous aider à comprendre ce que je pense, mais pas à comprendre le monde" et voilà, donc euh.. donc non, j'objectivité en soi, il faut chercher, il faut chercher la.. euh.. la transparence, la sincérité et l'honnêteté je pense, plus que l'objectivité ou la neutralité.

AP: (*se tourne vers Daniel*) Il y a autre chose qui te vient à l'esprit?

DM: Non, je crois pas..

AP: (*à Jean Massiet*) Du coup, si tu veux ajouter quelque chose?

JM: Non, non non, non, j'étais très content de répondre à vos questions, c'est avec grand plaisir et j'espère que ce sera utile!

DM: Ah, peut être quelque chose là, pour revenir sur l'élection présidentielle, comment vous avez fait pour couvrir le tout?

JM: Alors l'élection présidentielle.. l'élection présidentielle ça a commencé il y a longtemps, parce que

rappelez vous il y a eu des primaires (*rires*), et donc du coup on a commencé, je crois que c'était en Septembre/Octobre/Novembre dernier, à commenter les premiers meetings de Alain Juppé, Nicolas Sarkozy, François Fillon etc, on a commenté les débats des primaires à la télé, ensuite il y a eu la primaire de la gauche, alors pareil on commentait les meetings, on a commenté les débats télé, et à partir du moment où la vraie campagne présidentielle a commencé, on a commenté les meetings des candidats en disant aux internautes: "Bah tout le monde a entendu parlé de Marine Le Pen dans la presse etc, mais est ce que vous déjà regardé un meeting de Marine Le Pen? Non? Bah venez avec nous, on va le faire ensemble, on va regarder ça ensemble, et on va commenter ensemble le meeting de Marine Le Pen et on va le vivre ensemble, et on va le.. Voilà, je vais vous apporter des commentaires sur le fond pour vous aider à comprendre pourquoi elle dit ça, à quoi elle fait référence quand elle envoie une pique au gouvernement machin, et ensemble on va donner nos... nos réactions à son meeting" Donc on a fait ça pour tout les candidats à peu près, sauf pour les petits candidats qui ne diffusaient pas sur Internet leur meeting, donc là on pouvait pas techniquement, mais euh.. on a fait ça et surtout, on a fini en beauté parce qu'on a fait des plateaux de soirée électorale, on a apporté une proposition nouvelle dans le paysage médiatique, c'est que plutôt que de vivre la soirée sur les chaînes télé où comme d'habitude, t'as des porte flingues des candidats qui viennent se taper sur les plateaux, bah nous on a fait un plateau où y'avait que des youtubeurs, et on a vécu ensemble la soirée électorale avec toutes les informations à l'heure convenue, on avait des envoyés spéciaux en duplex dans les QG des candidats, euh.. à 20h piles on a annoncé les résultats comme tout le monde, et puis toute la soirée on a fait des débats citoyens avec les, les.. avec les youtubeurs avec qui on était. On a fait ça pour le premier tour, pour le second tour, et le débat d'entre deux tours Macron-Le Pen on l'a commenté en direct à deux, on était à deux têtes, j'étais avec un autre youtubeur qui s'appelle HugoDecripte, qui lui aussi explique la politique, et on s'est associés pour commenter ensemble le débat d'entre deux tours, et en plus c'est un truc qu'on a fait en public, dans un amphithéâtre où il y avait 200 personnes pour participer à la soirée avec nous. Donc voilà le dispositif qu'on a fait sur l'élection présidentielle, et je te cache pas que le projet était très très jeune, on avait pas les épaules pour faire une élection présidentielle, si on avait eu un an de plus pour euh.. pour se préparer etc, ç'aurait été mieux, mais on s'est lancés, on l'a fait, et je suis très très fier de ce qu'on a réussi à faire collectivement en quelques semaines pour couvrir une élection, donc voilà.

DM: Et sur les législatives, vous avez prévu quelque chose, ou non?

JM: Sur les législatives, c'est infiniment plus compliqué puisque c'est 577 élections différentes (*laisse un court silence*) donc on va faire une soirée électorale dont je ne connais pas encore les contours, il faut qu'on décide ça. Euh je pense qu'on va faire une soirée en plateau avec euh.. des invités, pour commenter ensemble les résultats. Pas grand chose de plus de prévu pour l'instant, mais faut qu'on y travaille, ça fait partie de mon boulot ce week end.

DM: Juste, du coup, Accropolis c'est un site, puisque nous on est tombés sur la chaîne Youtube..

JM: Oui, c'est une chaîne Twitch. Accropolis, c'est une chaîne sur la plateforme Twitch, sur laquelle on diffuse 24h/24, on a une chaîne Youtube évidemment sur laquelle vous retrouverez l'intégralité de nos rediffusions, on a aussi un site Accropolis.fr, sur lequel vous trouverez absolument tout, euh... on a aussi un serveur discord, qui permet de se retrouver, de débattre, et de discuter avec des jeunes de toute la France qui veulent se rencontrer, euh.. on a aussi un compte Twitter, une page Facebook, voilà, on est

un média global, multi-plateforme, donc voilà, n'hésitez pas à rejoindre les réseaux sociaux et à vous abonner à Accropolis parce que c'est l'occasion de un peu se réconcilier avec la politique pour ceux qui s'en sont éloignés, et on a des retours très très positifs de jeunes qui nous disent “mais j'avais jamais regardé de ma vie des débats parlementaires et là je viens de passer 2 heures, c'est passé hyper vite”, donc hésitez pas à faire l'expérience.